

LA BELGIQUE SOUS L'OCCUPATION ALLEMANDE.

Mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles.

Brand WHITLOCK

1917. Chapitre II : La guerre à outrance.

Un soir, fort tard, Ruddock m'envoya un mot disant que von der Lancken désirait me voir d'urgence le lendemain à 10 heures ; il n'expliquait pas de quoi il s'agissait, mais c'était inutile, je savais que les temps étaient révolus.

Le lendemain, quand j'entrai dans la petite chambre où se tenait Conrad, je lus sur son visage la gravité de la situation. D'ailleurs, fidèle à sa discrétion, il prétendait ne rien savoir. Je fus introduit dans le salon jaune, témoin de tant d'heures anxieuses, et debout dans l'embrasement de la fenêtre donnant sur la rue Ducale et le Parc, j'observai les blanches mouettes qu'on voyait là cet hiver, et devant le Palais du Roi. Chassées de la mer du Nord par les rigueurs de la saison, elles cherchaient de quoi se nourrir et des gens debout dans le froid leur jetaient leurs miettes. Ces gracieuses mouettes, évoluant sur leurs ailes couleur de perle et d'argent, par-dessus la neige, dans le soleil d'hiver, s'inquiétaient, elles aussi, du ravitaillement.

Mais voici Villalobar, debout à mes côtés.

- *C'est la guerre sous-marine à outrance* – dit-il

d'une voix basse et sérieuse.

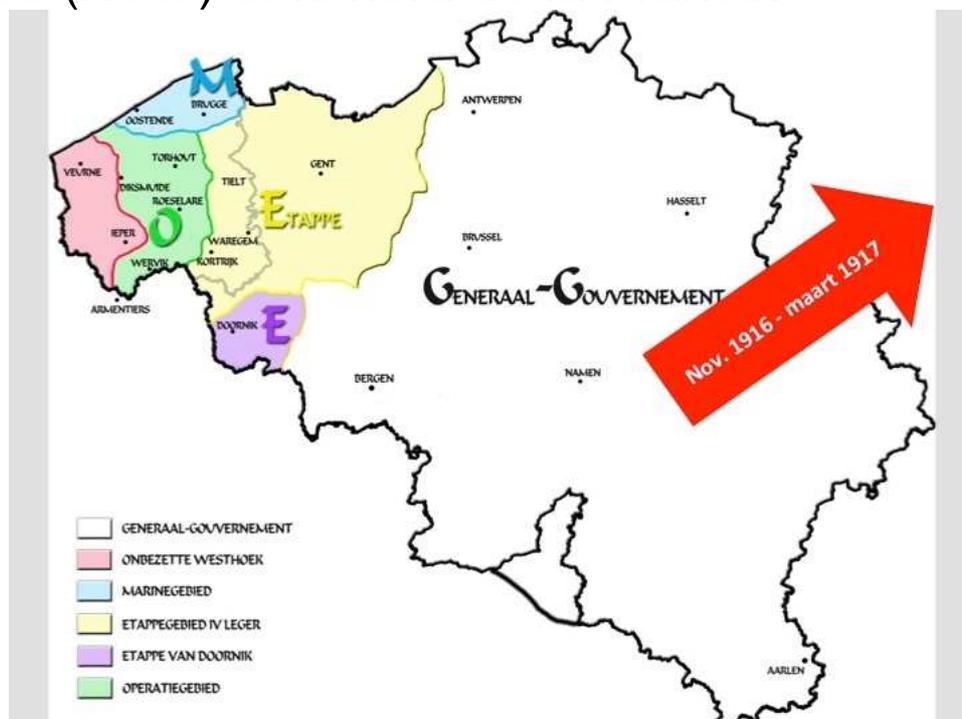
Von Moltke lui avait appris la nouvelle. Au premier moment, je me réjouis de ce que la situation, depuis longtemps impossible, devint nette et de ce que la neutralité eût fait son temps. Van Vollenhoven parut ensuite ; lui aussi était convoqué.

Après quelques instants, von der Lancken parut en uniforme gris et molletières usées, rentrant évidemment d'une promenade à cheval. Il était pâle, avec des cernes noirs sous les yeux, comme chaque fois qu'il était inquiet ou troublé. Après s'être excusé de nous avoir fait attendre, il nous désigna nos sièges habituels à la table de marbre. Le Dr Brohn parut ensuite, en grande tunique bleue à deux rangs de boutons d'argent, avec des bottes énormes, dignes de Bismarck ; puis vint le Dr Reith, en jaquette à longs pans, col très haut et cravate éclatante. Ils s'assirent et von der Lancken préluda d'une manière solennelle :

- *Messieurs, j'ai une communication importante à vous faire concernant la guerre sous-marine; je m'adresse à vous en votre qualité de protecteurs (Note) de l'oeuvre du ravitaillement.*

Il pria le Dr Reith de faire la lecture et celui-ci, ouvrant un grand dossier, nous lut la note adressée par M. Zimmermann à M. Gerard, déclarant l'intention de l'Allemagne de bloquer les côtes de la Grande-Bretagne, de la France et de

l'Italie ; puis une autre note * où le Gouvernement allemand déclarait ne pas désirer que la C.R.B. cessât ses fonctions et nous invitait à chercher les moyens d'assurer sa continuation. Pendant trois quarts d'heure, nous discutâmes la situation nouvelle qui échappait entièrement à nos décisions puisqu'elle représentait la volonté du parti militaire, dont l'ascension constante vers le pouvoir absolu en Allemagne s'était révélée par les déportations, par l'obligation de consulter les militaires même pour permettre à quelques nurses et gouvernantes anglaises de quitter la Belgique. Bissing, mourant, à Wiesbaden, n'était plus le dépositaire du pouvoir souverain, mais un mannequin (**Note** : nous dirions plutôt *une marionnette*) au nom duquel l'État-major gouvernait la Belgique, comme il gouvernait l'Étape (**Note**) et le nord de la France.



On en était à la phase qui permit la chute de von Bethmann, les extravagances de von Tirpitz et l'apothéose de von Hindenburg ; en Belgique, il est vrai, les sceptiques inévitables qui cherchent le pouvoir occulte, soutenaient qu'Hindenburg devait ses lauriers au génie de Ludendorff, véritable intelligence de l'État-major.

Lancken nous remit des copies des documents, ainsi que des petites cartes indiquant les lignes qui encerclaient l'Angleterre, l'Espagne et l'Italie, lignes mortes que, par une prétention inouïe, on voulait empêcher les navires américains de franchir. Il me suffit d'y jeter un coup d'oeil pour savoir ce que l'Amérique répondrait, mais nous n'abordâmes pas cette question. Nous suivions la ligne étroite et tortueuse tracée pour les bateaux de la C.R.B. autour des Orkneys et de John O'Groat's, autour de l'Italie et de l'Espagne.

Nous fîmes appeler M. Francqui et M. Gregory. Que faire ? Pourrait-on sauver le ravitaillement ? Je fus heureux de la présence de Gregory, dont l'esprit juridique, la lucidité, la pensée logique et toujours au point nous aidèrent à prendre une décision fort importante pour la Belgique. Il comptait partir pour Rotterdam le lendemain, mais il résolut de partir à l'instant et l'on décida que M. Francqui l'accompagnerait pour communiquer avec le Gouvernement belge, afin d'obtenir de l'Angleterre qu'elle permît à la C.R.B. de continuer ses travaux. Je proposai de télégraphier aux chefs

de nos gouvernements respectifs pour leur demander de s'entendre avec le Gouvernement anglais afin que les bateaux de la C.R.B. pussent arriver à Rotterdam sans être visités dans les ports anglais, puisque le contrôle pouvait s'exercer à Rotterdam ou à New-York.

Tandis que nous discussions, Brohn me dit à l'oreille :

- *Que dira le Président ? Voilà la question importante !*

Il ne m'appartenait pas de répondre à cette question, bien que j'eusse pu le faire avec précision. Je sentais que les Allemands, avec leur conception erronée du caractère américain, ne désespéraient pas, même alors, de gagner du temps par une longue et tortueuse discussion diplomatique. J'avais aussi l'impression qu'ils ne doutaient pas que les sous-marins, libres de suivre leur volonté cruelle et sans scrupule, gagneraient la guerre et la gagneraient vite pour l'Allemagne.

- *C'est dur – dit Brohn –, mais, en fin de compte, bienfaisant, car il faut en finir, c'est une opération chirurgicale.*

Brohn parlait généralement anglais, ayant vécu en Amérique. Lancken ajouta :

- *Oui, il faut que ça finisse !*

Nous nous séparâmes pour envoyer nos télégrammes à Washington et à Madrid. Van Vollenhoven devait passer la fin de la semaine à La. Haye. On était au jeudi. Lancken promit les

passeports pour Gregory et Francqui : ils partiraient pour la Hollande dans l'après-midi.

Il faisait le lendemain un froid clair et vif, ce que les enthousiastes appellent un beau temps d'hiver. Nous attendions et nous veillions. J'étais certain de la réponse ; ce serait la guerre, la guerre inévitable depuis ce jour d'août 1914 où deux systèmes se heurtèrent une fois de plus, dans un monde mieux outillé mais trop petit pour qu'ils pussent désormais vivre ensemble ; inévitable depuis le moment où deux civilisations, deux idéals, deux fois s'étaient trouvés aux prises : d'un côté l'idéal de liberté et de justice, de l'autre celui de la force brutale et du succès matériel. La guerre était la conclusion logique de la question soulevée par le torpillage du *Lusitania* (Note : 7 mai 1915). A moins de se laisser duper par des illusions, nul ne pouvait supposer que les Allemands se modéreraient, une fois lancés, dans l'emploi du sous-marin qui, unissant la cruauté à la perfidie, exerçait sur leurs esprits maniaques une fatale fascination et devait, par une ironie de l'Histoire, les entraîner finalement vers leur défaite.

La guerre ! le mot prenait un sens nouveau quand je l'appliquais à mon propre pays. Telle que les Allemands l'avaient conçue et déchaînée sur le monde, la guerre était plus odieuse que jamais.

- *Der Krieg hat gar nichts elegantes mehr* (Note : *La guerre n'a plus rien d'élégant*) – avait dit le vieil empereur François-Joseph.

Et pourtant, je n'éprouvais aucun regret, j'étais non pas joyeux, mais fier et satisfait de voir mon pays, dans l'ardeur athlétique de sa démocratie, relever le défi insolent d'une puissance que je connaissais trop bien maintenant, car j'avais ce grief contre les Allemands : ils m'avaient rendu inaccessible à des sentiments qu'autrefois j'eusse éprouvés en de telles conjonctures.

Je regrettais presque de n'avoir pas envoyé à Washington ce présomptueux télégramme des premiers jours de la guerre. J'aurais eu cette mesquine satisfaction de m'être inscrit dans les annales, de poser en prophète et de pouvoir dire : « *Je vous l'avais prédit* ». Pourquoi tant de gens, dans mon pays, n'avaient-ils rien senti venir ? C'est qu'ils ne connaissaient point les Allemands modernes, impérialistes et super-allemands. Ils ne songeaient qu'à l'espèce ancienne fumant la pipe d'écume le dimanche après-midi, sous la tonnelle, en écoutant des valse sentimentales. Aujourd'hui, c'était une autre danse !

Brand WHITLOCK

Ce livre, *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*, a été traduit de l'anglais par le Professeur **Paul de Reul**, de l'Université de Bruxelles, ce qui n'est pas mentionné en « *page de titre* » mais bien sur une page antérieure à la page 1. Voir :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201914-1917%20TABLE%20MATIERES.zip>

On y dit : « *Un grand nombre de documents, ainsi que certaines explications indispensables aux lecteurs anglais et américains, ont été supprimés, n'étant pas nécessaires pour les lecteurs français ou belges.* »

Nous les reproduisons d'après l'original anglais publié sur notre site :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Contenu de la note * :

« Il va sans dire que le Gouvernement Impérial n'a aucunement l'intention d'empêcher l'oeuvre humanitaire du ravitaillement de la Belgique. Mais le Gouvernement Impérial doit exiger que la Commission for Relief fera voyager ses navires en dehors de la zone interdite. Il a été prévu que les navires qui se trouvent le 1^{er} février dans la zone interdite peuvent quitter, en prenant le chemin le plus direct, la dite zone sans craindre d'attaques imprévues, et que les navires se trouvant dans les ports anglais peuvent les quitter jusqu'au 4 février au soir, et peuvent traverser la zone interdite par la voie la plus directe. Toutefois la Commission for Relief est engagée de la manière la plus pressante à détourner par un avertissement immédiat tous les navires en cours de route vers les parages situés en dehors de la zone interdite. Les navires qui ne donneraient pas suite à un tel avertissement le feront à leurs propres risques et périls. »

Notes de Bernard Goorden.

Traduction française : « *La guerre à outrance* » in WHITLOCK, Brand ; chapitre II (1917) in ***La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*** ; (Paris ; Berger-Levrault ; 1922) pages 412-416. D'après Brand Whitlock (1869-1934), ***Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative*** ; London ; William HEINEMANN ; 1919, 2 volumes. Voir

chapitre 40 (« *La guerre à outrance* », intitulé « *The end's beginning* » dans d'autres éditions), volume 2, pages 391-396, e. a., à :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIUM%20UNDER%20GERMAN%20OCCUPATION%202%20CHAPTER%2040.pdf>

Lisez « ***Les ministres protecteurs*** » (le marquis de Villalobar, Brand Whitlock et Maurice van Vollenhoven) par **Georges RENCY**, qui constitue le chapitre **XII** de la **première partie** du volume **1** de ***La Belgique et la Guerre (La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale*** ; Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 = 2^{ème} édition ; pages 135-138) :

<http://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20MINISTRES%20PROTECTEURS%20BELGIQUE%20ET%20GUERRE%20T1%20pp135-138.pdf>

Nous reproduisons une carte de l'***Etappengebiet*** (« *territoires de l'Etape* ») en Belgique pendant la première guerre mondiale de 1914-1918, pour la période de novembre 1916 à mars 1917 :

<http://www.lessines-14-18.be/wp-content/uploads/2015/05/cartegvtgeneral.jpg>

Nous l'avons trouvée dans « *Les déportations à Lessines, un cas particulier ?* » :

<http://www.lessines-14-18.be/?p=630>

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que disent des mêmes dates **Louis**

GILLE, Alphonse OOMS et Paul DELANDSHEERE dans **50 mois d'occupation allemande** (Volume 2 : 1916). Voir, entre autres à :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que dit des mêmes dates Charles TYTGAT dans **Journal d'un journaliste. Bruxelles sous la botte allemande** :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Ce serait également intéressant de comparer avec ce que **Paul MAX** (cousin du *bourgmestre Adolphe MAX*) a dit du même jour dans son **Journal de guerre** (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) :

http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf

Un livre fondamental, en 2 volumes, **PUBLIC RELATIONS OF THE COMMISSION FOR RELIEF IN BELGIUM (C.R.B.). DOCUMENTS** (STANFORD UNIVERSITY PRESS STANFORD UNIVERSITY, CALIFORNIA), écrit en collaboration par George Inness GAY (*Commission for Relief in Belgium*) et Harold Henry FISHER (*Stanford University*), a été publié en 1929. Il est consultable à l'adresse INTERNET suivante :

<http://net.lib.byu.edu/estu/wwi/comment/CRB/CRB1-TC.htm>

Sa consultation sous cette forme s'étant cependant révélée malaisée lors nos recherches, nous avons rassemblé la trentaine de morceaux du puzzle et décidé de mettre à disposition une version **PDF**, ce qui n'aurait pas été possible sans le travail essentiel préalable :

<http://www.idesetautres.be/upload/Public%20Relations%20Commission%20for%20Relief%20Belgium%20Gay%20Fisher.pdf>

Ce document évoque notamment l'action pour lutter contre la faim menée sur le terrain par The (American) Commission for Relief in Belgium (C.R.B. ou CRB), particulièrement durant la première guerre mondiale.

En voici la table des matières :

CHAPTER I. THE ORIGIN OF THE C.R.B

1. [Preliminaries of Organization](#). September 1914
2. [The Diplomatic Background](#). September-October 1914
3. [Progress in Relief Organization](#). October-November 1914

CHAPTER II. THE ORGANIZATION OF RELIEF ADMINISTRATION

1. [First Measures](#). November 1914
2. [The C.R.B. in Belgium](#). November 1914-January 1915
3. [The C.R.B. and the German General Government](#). February-March 1915
4. [The German Authorities and Relief Control](#). June-July 1915
5. [Adjustment of Functions of C.R.B and C.N.](#) July 1915

6. [The Vermittlungsstelle](#). November-December 1915
7. [Inspection and Control](#). January-February 1916
8. [Responsibilities and Duties of the Commission Redefined](#). February-December 1916

CHAPTER III. PROGRAM OF IMPORTATIONS

1. [The First Year](#). November 1914-October 1915
2. [The Second Year](#). November 1915-October 1916
3. [The Third Year](#). November 1916-October 1917
4. [The Fourth Year](#). November 1917-October 1918
5. [Importations during German Evacuation](#). October-November 1918
6. [Rehabilitation](#). November 1918-August 1919
7. [Summary of Commission's Importations](#). 1914-1919

CHAPTER IV. GOVERNMENT SUBSIDIES

1. [Early Negotiations for Government Support](#). November 1914-January 1915
2. [Hoover's Negotiations in Berlin](#). February 1915
3. [Allied Decision to Subsidize Relief](#). February 1915
4. [Income and Expenditure](#). March 1915-March 1917
5. [The Relief Loan Plan](#). October 1916-February 1917.
6. [The United States Government and Relief Finance](#). April 1917-March 1919

CHAPTER V. SHIPS

1. [The C.R.B. Flag](#). November-December 1914
2. [The German "War Zone" of 1915](#). February-April 1915
3. [A Relief Fleet](#). March 1915---May 1917
4. [Unrestricted Submarine Warfare](#). February-April 1917

5. [The Shipping Crisis](#). May-November 1917

6. [Shipping Problems of 1918](#)

CHAPTER VI. NORTHERN FRANCE

1. [Conditions and Early Negotiations](#). November 1914--March 1915

2. [Fundamental Guarantees](#). March-April 1915

3. [Administration](#). April 1915-February 1914

4. [Supplementary Program for the Cities](#). March 1916-April 1917

5. [From Relief to Reconstruction](#). 1917-1919

6. [The Destitute](#)

CHAPTER VII. THE AMERICAN REPRESENTATIVES

1. [The American Delegate in Belgium](#)

2. [The American Delegate in Northern France](#)

CHAPTER VIII. HARVESTS

PART I. THE OCCUPATION ZONE

1. [The Belgian Harvest of 1914](#). November 1914---March 1915

2. [The Belgian Harvest of 1915](#). March-July 1915

3. [The Extension of Protection of Native Produce](#). July 1915-March 1918

PART II. THE ARMY ZONES

4. [The Belgian Etapes](#). September-October 1915

5. [Northern France](#). August-November 1915

6. [The Harvest of 1916](#). February-September 1916

7. [The Harvests of 1917 and 1918](#)

8. [Local and Imported Bread Grains](#). 1914-1918

CHAPTER IX. REVIVAL OF BELGIAN INDUSTRY

1. [Unemployment and Destitution](#). July-August 1915.
2. [The Proposed Comité Industriel](#). September 1915--January 1916
3. [Failure of Subsequent Negotiations](#). April 1916---January 1917

CHAPTER X. FORCED LABOR AND DEPORTATIONS

1. [Belgian Workers and German Employment](#). November 1914--March 1916
2. [The Deportation of Belgians](#). October 1916--September 1918.
3. [The Deportations in Northern France](#). April-May 1916

CHAPTER XI. POLAND

1. [The Origin of the Polish Relief Project](#). February-December 1915
2. [The Commission's Negotiations with the British and German Governments](#). January-August 1916
3. [Subsequent Polish Relief Measures](#). November 1917.

CHAPTER XII. AMERICA IN THE WAR

1. [The Diplomatic Crises](#). May 1915--February 1917
2. [Between Peace and War](#). February-March 1917
3. [The American Declaration of War and the Reorganization of Relief](#). April--July 1917
4. [The C.R.B. and United States War Administration](#). January-October 1918

CHAPTER XIII. LIQUIDATION OF THE C.R.B.

1. [Problems of Liquidation](#)
2. [Procedure of Liquidation](#)
3. [The Belgian Educational Foundations](#)

CHAPTER XIV. INTERGOVERNMENTAL SETTLEMENT OF RELIEF SUBSIDIES

1. [The Belgian War Debt](#)

2. [Post-Armistice Loans to Belgium](#)
3. [Loans to France](#)
4. [Relief Subsidies and United States Debt Settlement Concessions](#)

CHAPTER XV. THE MOBILIZATION OF PUBLIC SUPPORT

1. [The First Appeals for Belgium](#). August-October 1914
2. [The organization of American Support](#). October 1914--February 1915
3. [Public Support from the British Empire and Elsewhere](#). 1914-1918
4. [The Reorganization of American Support](#). May--August 1915
5. [Warm Clothing for the Belgians](#). September 1915--April 1916
6. [The Commission's Appeal for Belgian Children](#). 1916-1917
7. [Clothing and Special Charities](#). 1917-1918
8. [Summary of Cash Donations and Gifts in Kind](#). 1914-1919

CHAPTER XVI. THE CARE OF THE DESTITUTE

1. [Sources of Support](#)
2. [Care of the Destitute in Belgium](#). 1914-1917
3. [Care of the Destitute in Northern France](#). 1915-1917
4. [After 1917 and Summary](#)

CHAPTER XVII. GERMAN GUARANTEES AND DECLARATIONS

1. [Guarantees Affecting the Relief as a Whole](#). 1914-1918 .
2. [Guarantees in the General Government Zone in Belgium](#). 1914-1918
3. [Guarantees in the Army Zones of Belgium and the North of France](#) 1914-1918

APPENDIX I. The Administrative Structure of the C.R.B.

APPENDIX II. Chronological List of Documents